

Interview

Préparée et réalisée par Alain Hiot
Photos © Alain Hiot



LEUR TOUT PREMIER ALBUM AVAIT FAIT L'UNANIMITÉ DE LA CRITIQUE, ET LA QUALITÉ DE NOUVEAU ÉNORME DU SECOND MÉRITE LARGEMENT QUE L'ON SE PENCHE SUR CE GROUPE DONT LE CHANTEUR, REUNO, A RÉPONDU À CES QUELQUES QUESTIONS AVEC UNE GRANDE FRANCHISE, ET C'EST AUSSI CELA QUE L'ON AIME.

Reuno Wangermes

Blues Magazine > Hello Reuno, pour les quelques personnes qui ne vous connaîtraient pas encore, comment passe-t-on du Métal ou Punk-Rock de Lofofora et Parabellum au Rhythm'n Blues de Madame Robert ?

Reuno > Je n'ai jamais été monomane dans mes goûts musicaux. Les puristes en tous genres me fatiguent. Gamin, à la maison, j'ai été nourri aux disques du grand Ray Charles, Stevie Wonder, Dionne Warwick, ce sont des voix qui m'ont toujours provoqué des sentiments de bien être, de volonté. Une énergie libératrice qui s'empare du corps pour libérer l'esprit. Le Groove a toujours eu une place essentielle dans tous mes projets. Là c'est évidemment plus flagrant. Comme un genre de *Coming-out* musical.

BM > Si l'arrivée ensuite de Julien qui joue avec Steph au sein du Harvest Blues Band semble être une évidence, comment ont été recrutés Léa (claviers) et tout dernièrement Fabien (batterie) qui prend la suite de Xavier ?

R > Je ne sais plus si c'est suite à une annonce ou par notre réseau de connaissances que Léa s'est retrouvée à auditionner pour nous. Dès les premières minutes c'était une évidence, c'était elle qu'il manquait à Madame Robert de par son jeu et sa personnalité. Après le départ de

Xa pour cause de migration au pays des canards, ça n'a pas été évident de trouver la bonne personne. Après un ratage qui nous fait perdre quelques mois, c'est Audrey de Little Odette qui nous a conseillé le batteur de son groupe. Elle a eu raison, il a apporté dès son arrivée l'énergie et l'enthousiasme nécessaire à la finalisation de l'album.

BM > Le 1^{er} album *Comme De Niro* avait été formidablement reçu par la critique, et si *C'est Pas Blanche-Neige Ni Cendrillon* semble bien prendre le même chemin d'approbation générale, un 2nd album reste toujours un gros challenge non ?

R > Oui, surtout qu'après autant de temps sans donner de nouvelles, on est conscient que presque tout est à refaire, mais on n'a même pas peur !

BM > Reuno, on y retrouve bien sûr tes supers textes, écrire en français est aussi un sacré défi à relever pour des styles musicaux où l'Anglais est roi ?

R > De manière générale toutes les musiques Rock, Soul, Rhythm'n Blues... sont d'origine anglo-saxonnes. L'anglais groove mieux, c'est certain. Maintenant,

en France, on a encore un regard assez académique sur notre langue et seuls ceux qui n'ont pas peur de la bousculer arrivent à la faire groover, et ce n'est pas nouveau. Nino Ferrer, Serge Gainsbourg osaient et puis de l'autre côté Marie Laforêt chantait *Marie Colère* dans la version française de *Paint It Black*. Ce n'est pas la même approche.



Léa Worms



Steph Zen & Julien Mutis

BM > Justement, *Laisse Ton Cafard Au Paillason* est une véritable Punch-Line comme on dit maintenant, qui va forcément rester comme emblématique de ce nouvel album. Comment trouve-t-on LA phrase magique ?

R > Avec l'expérience, j'ai remarqué que les textes comme les phrases qui percutent et restent dans les mémoires me tombent dessus sans que je m'y attende. En fait, il suffit juste de se trouver en dessous.

BM > Un titre sort un peu du style général, *Presley*, qui sonne très Gainsbourg ou Arthur H. Ce sont des artistes qui t'ont marqué au même titre que Nino Ferrer (rappelons pour qui ne le saurait pas que *Madame Robert* est un titre de Nino qui a donné son nom au groupe) ?

R > Ferrer, Dutronc et Gainsbourg ont fait partie de la B.O de mon enfance, j'en suis imprégné, c'est sûr. Arthur H, j'ai pas mal écouté les 3, 4 premiers albums quand il était un peu plus Blues et moins Pop. J'ai essayé de mettre le moins de grain possible dans ma voix sur ce titre, un vrai truc de crooner tout en velours, sans penser à un artiste

particulièrement. J'aime les chansons de Nino Ferrer ou de Nougaro quand leurs voix incarnent une tendresse assumée. Ce n'est pas un exercice auquel je suis coutumier, mais cette façon d'aborder le titre me semblait bien servir le propos.

BM > Un kiff personnel également pour les textes un peu sarcastiques comme *Parisien* que certains, à vue étroite, prendront forcément au 1^{er} degré ?

R > Eh bien tant pis pour eux, on ne va pas se mettre au diapason d'une société où la dérision et encore plus l'autodérision semble avoir du mal à subsister. Cette chanson fait beaucoup marrer notre public en province en tous cas. Et puis de toutes façons, c'est vrai quand même que Paris est une ville où la majeure partie des *connards prétentieux* que doit compter notre territoire semblent avoir décidé de vivre, non ?



Fabien Rault

BM > Les claviers de Léa ont pris une grande importance sur tous les titres, c'était une volonté ou cela s'est fait au fil des répétitions ?

R > Pas particulièrement, je vais vérifier tout ça, mais je ne suis pas bien sûr qu'elle fasse plus de notes que les autres. Maintenant, comme l'orgue Hammond et le Rhodes ne sont pas des sonorités très employées dans le paysage musical, c'est évident que ça se remarque quand il y en a.

BM > Vous avez enregistré en live total, un petit plus d'authenticité et de naturel ? Personnellement je trouve toujours que cela donne un supplément d'âme aux albums.

R > Nous aussi ! Nous sommes à une époque où certains musiciens sont de la génération Protools et aspirent à une perfection, en jouant au clic même en live, en recalant tout ce qui dépasse dans leurs enregistrements. C'est propre, c'est efficace, mais ça n'est pas très spontané tout ça. Quand tu as des musiciens assez bons pour pouvoir enregistrer live, il ne faut pas s'en priver. De manière générale, je pense que l'art est plus fait d'imperfections que d'une approche illusoire de la perfection. La plupart des bonnes idées sont des accidents à la base. C'est ce qui manque par exemple aux I.A, alors autant ne pas aller jouer sur leur terrain.

BM > Le retour de Divina Boom était également une évidence pour l'artwork ?

R > Oui, en plus d'être une femme adorable et admirable, elle est notre icône, notre égérie. C'est pourquoi on avait vraiment envie qu'elle soit à nouveau sur la pochette et dans le clip.

BM > Dernière question, le collectif du Bal des Enragés s'est brutalement interrompu en 2021 suite à une publication dans Médiapart. Est-ce que tu veux nous en toucher deux mots, vous qui avez vécu cela de l'intérieur, et quel est ton avis sur la question ?

R > Alors personnellement, tout comme Daniel de Lofofora, je n'ai pas participé à cette dernière tournée. Je n'en éprouvais aucune envie, j'avais l'impression que ça serait celle de trop, car on avait fait le tour de

la question, et je sentais bien que l'orientation donnée commençait à faire glisser le truc vers une sous version Rock et non-caritative des Enfoirés. Faire du divertissement en reprenant les chansons qui m'avaient donné envie de tout casser, j'ai fini par trouver ça anachronique. Quand j'ai vu ensuite la façon désastreuse et déplacée à tous points de vue avec laquelle *Rage Tour* a communiqué suite à l'article de Médiapart et jusqu'à l'annonce quasi mortuaire de la fin du bal, égoïstement, j'étais bien heureux de ne pas avoir mis les pieds dans cette galère.

Un grand merci à Reuno qui nous a répondu sans langue de bois, ainsi qu'à Bérénice Dupré qui a fait l'interface pour transmettre cette interview. Allez voir absolument Madame Robert en Live, car c'est un groupe assez phénoménal par son talent et sa présence scénique !



Limeil BLUES ROCK Festival 2024

SAMEDI
OCTOBRE 5

GRUPE MSB - 19H
BACK TO AMY - TRIBUTE TO
AMY WINEHOUSE - 20H30

DIMANCHE
OCTOBRE 6

VERONICA SBERGIA TRIO - 16H
BLUES CORNER - 17H30

BOÎTE À CLOUS
RUE DES HERBAGES DE SÈZE - 94450 LIMEIL-BRÉVANNES

Limeil-Brévannes

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

EVENEMENTIEL.LIMEIL@LIMEIL.FR - 01 45 10 76 40
1 jour : 8€ enfant - 15€ adulte | 2 jours : 10€ enfant - 20€ adulte

